



Contre les suppressions de postes, pour des embauches et des augmentations de salaires !

Dans l'ensemble de nos services, les suppressions de postes tombent sans interruption depuis plusieurs années. Alors que nous étions environ 180 000 en 2002, nous étions un peu moins de 157 000 cheminots fin 2009. Parallèlement à ces près de 23 000 suppressions de postes en 7 ans, le nombre de voyageurs transportés, de trains en circulation, de personnes passant par les gares, a augmenté en flèche. Le chiffre d'affaire et les profits cumulés ces dernières années ont gonflé, au point de battre des records en se comptant en milliards, comme par exemple en 2007.

Une grave dégradation de nos conditions de travail ...

Ces suppressions de postes ont eu pour conséquence une forte augmentation de la charge de travail reposant sur les épaules des cheminots tenant les postes qui restent. Plusieurs services tournent en sous-effectifs, le nombre de postes non tenus est élevé et nous devons souvent subir des congés refusés, en l'absence de personnel pour nous remplacer. A cela s'ajoute une forte pression managériale, voir la fixation d'objectifs individuels très élevés dans certaines filières comme le commercial. Des pressions d'autant plus fortes que la direction les fait souvent subir à des cheminots en CDD, de plus en plus nombreux ces dernières années.

... et des conditions de transport des usagers

Alors que le prix des billets et des abonnements ne cesse d'augmenter à un taux supérieur à l'inflation, la qualité du service se dégrade. Les files d'attente augmentent derrière les guichets, certains trains sont plantés faute de personnel (ASCT ou ADC), le personnel est

de moins en moins nombreux (voir absent) dans les gares pour assister les usagers. Ils auraient tout à gagner à voir les effectifs cheminots augmenter.

Lutter pour des embauches ... et des augmentations de salaires !

Les cheminots de tous les services subissent sans arrêt les réorganisations. À cela s'ajoute les attaques d'une direction qui cherche à détruire nos acquis sociaux. Le tout sur arrière-fond de bas salaires qui stagnent à un niveau bien trop bas. De telle façon à ce que certains cheminots gagnent moins que le SMIC ! Face à une telle situation, seule peut répondre une mobilisation importante de cheminots de tous services, déterminés à défendre leur statut, à imposer les embauches nécessaires et des augmentations de salaires pour tous. Comme l'ont fait les cheminots des entreprises ferroviaires privées de fret (ECR, Veolia Cargo etc.) qui ont fait plus d'une semaine de grève en septembre pour exiger une amélioration de leurs conditions de travail et une augmentation de 300 € de leurs salaires. Une revendication légitime que les cheminots de la SNCF auraient tout intérêt à reprendre. Tout comme ils auraient intérêt à exiger que chaque départ (retraite, démission etc.) soit compensé par une embauche. Que chaque suppression de poste soit compensée par une création de poste.

Cette lutte est celle que mènent bien des travailleurs, du public comme du privé. C'est l'ensemble du monde du travail qui se retrouve dos au mur face au patronat qui prend prétexte de la crise pour multiplier les attaques. C'est tous ensemble que nous devons nous défendre... et ensuite passer à la contre-offensive !

***Prenez contact avec les cheminots du NPA de Rouen :
cheminots.npa76@gmail.com***